Les éoliennes, dangereuses pour la santé ?

Quelle est l'utilité des éoliennes ? Aucune, selon Fabien Bouglé, elles seraient même néfastes pour notre environnement.

Pourquoi dites-vous, dans votre livre (1), que les éoliennes ont des conséquences lourdes sur l'environnement ?
"C'est un énorme paradoxe. Elles sont considérées comme le symbole de la transition écologique et, pourtant, leur impact sur notre environnement est lourd. C'est le cas - à l'exception du mât - de la structure même de l'éolienne. L'extraction des terres rares utilisées pour les hélices des éoliennes créent des déchets radioactifs qui, lorsqu'ils rentrent dans les nappes phréatiques, peuvent être à l'origine de leucémies dans les pays d'extraction comme en Chine. Les pales, quant à elles, sont en fibre de carbone et sont non recyclables. On ne peut ni les broyer, ni les incinérer parce que les fumées sont cancérigènes. On est obligé de les enfouir sous terre. Quant aux socles, ils sont enterrés presque à vie parce que cela coûterait une fortune de les enlever."

> **"300 vaches sont mortes sans raison compréhensible"**

Certes, mais dans leur fonctionnement, n'ont-elles pas un impact positif sur l'environnement ?
"C'est vrai dans l'absolu puisque l'éolienne fonctionne avec le vent. Sauf que celle-cine tourne pas tout le temps. On est donc obligé d'injecter du courant dans les circuits électriques puisqu'il ne peut pas y avoir d'intermittence. Vous n'imaginez pas un TGV s'arrêter à cause de l'absence de vent. Or, comme on ne peut pas utiliser de l'électricité d'origine nucléaire parce qu'elle n'est pas pilotable à la demande, ce sont donc des usines thermiques utilisant des énergies fossiles qui prennent le relais. C'est paradoxal puisque l'éolien qui a pour objectif de supprimer l'utilisation des énergies fossiles en fait consommer, en réalité, davantage."

Scandale du "vent contaminé"

Les éoliennes sont-elles dangereuses pour la santé ?
"Absolument. J'appelle cela le scandale du"vent contaminé". Il existe un syndrome éolien qui se traduit par des maux de tête, des vertiges, de la tachycardie, des troubles du sommeil... De nombreuses études réalisées un peu partout dans le monde l'ont démontré. C'est lié notamment aux bruits, aux effets stroboscopiques mais aussi aux infrasons. Ces derniers produits par les rouages des éoliennes ne sont pas perceptibles à l'ouïe humaine et causent des troubles très importants sur la santé. Ils sont utilisés, aujourd'hui, comme armes de guerre. La police anti-émeute de Hongkong se sert de pistolets à infrasons contre les manifestants."

Que disent les autorités sanitaires ?
"Rien parce qu'elles sont inféodées au gouvernement qui est, lui-même, inféodé aux promoteurs éoliens. Elles se retranchent derrière l'effet nocebo - effet qui donne l'impression de nuire alors qu'il n'est pas dangereux. Selon elles, ce serait les informations véhiculées par les anti-éoliens qui causeraient ces troubles. Soit ! Mais pourquoi trois cents vaches sont mortes sans raison compréhensible à Nosay, en Loire-Atlantique, depuis l'installation d'un parc d'éoliennes ? Avaient-elles entendu des informations sur les réseaux sociaux ? Il faut que la communauté scientifique médicale française arrête de nous raconter n'importe quoi."

Les éoliennes n'ont donc aucun impact positif sur notre environnement...
"Absolument aucun. Aujourd'hui, l'éolien est une fausse bonne idée qui est extrêmement coûteuse."

Pour quelles raisons, alors, des ONG de défense de l'environnement soutiennent-elles l'éolien ?
"Tout simplement parce qu'elles sont financées par les promoteurs éoliens. C'est le cas par exemple de Greenpeace qui est elle-même promoteur éolien. C'est inacceptable que des associations censées défendre les oiseaux, l'environnement ou le patrimoine, touchent de l'argent du plus grand prédateur de la nature qui soit. L'objectif de mon livre est d'alerter l'opinion publique sur cette imposture."

Pourquoi alors les gouvernements continuent de miser sur l'éolien ?
"L'éolien n'est plus qu'un outil marketing des entreprises nucléaires qui constituent une grosse partie des promoteurs éoliens mais aussi des Etats qui y voient une façon très habile de faire croire à la population qu'ils font de l'écologie.
Le lobbying est très important. Il y a même un système d'influence permanent au sein du ministère de l'Ecologie puisque celui-ci abrite dans ses murs un organisme de lobbying des principaux acteurs industriels éoliens qui s'appelle l'OFATE, Office franco-allemand pour la transition énergétique. Cela interroge. Ensuite, peut-être qu'à un haut niveau, il y a une corruption importante.
Enfin, les gouvernements mettent souvent beaucoup de temps à réagir par rapport à une information. Il faut les secouer car ce qui se passe est très grave."

Fabien Bouglé, chef d'entreprise et élu municipal, a été confronté à des projets de centrale éolienne qui l'ont amené à travailler sur ce sujet et à faire rendre public le scandale des prises illégales d'intérêt dans l'éolien en 2014.

Y a-t-il un début de prise de conscience ?
"Cela commence à bouger à l'étranger. En Pologne, ils commencent à arrêter l'éolien car ils estiment que c'est trop impactant sur la santé et que cela augmente les émissions de gaz à effet de serre. Ils ont même programmé un plan de désinstallation d'ici à 2040.
Par contre, en France, on continue. Il est prévu de multiplier par trois les éoliennes, de développer un parc éolien en mer et de dépenser 100 milliards d'euros pour les vingt prochaines années."

Qui va payer ces 100 milliards ?
"C'est vous et moi via la taxe carbone sur l'essence qui a déclenché la crise des Gilets jaunes et via votre facture d'électricité avec la Contribution service public de l'électricité. Quand on entend dire que la facture d'électricité va augmenter, ne cherchez pas, c'est pour l'investissement dans l'éolien."

Propos recueillis par Benoit de Villeneuve

1. "Eoliennes : la Face noire de la transition écologique", par Fabien Bouglé, Editions du Rocher.

REPERES

Bouglé
Fabien Bouglé a été amené en 2018 à dévoiler le scandale du tarif de rachat des éoliennes en mer.

Ad Vitam
"Structurellement les filiales des sociétés d'éoliennes sont déficitaires. On peut donc craindre, lorsqu'il n'y aura plus de subvention, que les promoteurs éoliens fassent faillite, ce qui est en train d'arriver en Allemagne, ces éoliennes et leur socle en béton resteront là ad vitam æternam."

Marges
"Le prix habituel pour un mégawattheure est en moyenne de 40 à 45 € sur une année. L'Etat achète l'éolien 82 € le MWh et 175 € pour l'éolien en mer. Ce prix est maintenu quel que soit la production. Ces marges considérables permettent aux promoteurs éoliens de financer des associations environnementales, voire des élus."

Corruption
"Une grande majorité d'une population locale peut être opposée à l'installation d'éoliennes, le préfet obéissant aux ordres du gouvernement donnera l'autorisation d'exploiter. Quant aux élus, certains sont comme hypnotisés par les éléments de langage des promoteurs immobiliers et d'autres sont corrompus."

Animaux
"Des études montrent que les éoliennes ont des conséquences néfastes sur les animaux. De nombreuses chauves-souris mais aussi des oiseaux comme le milan royal sont déchiquetés par les pales car celles-ci vont très vite et ils ne les voient pas. Le monde marin est aussi impacté avec les éoliennes en mer."

JARDIN

Novembre, clap de fin au jardin !

Mois de la grisaille, novembre est souvent synonyme de pluie, de vent, voire de gelées. Les journées deviennent plus courtes, le jardin entre en sommeil. Le jardinier a encore quelques travaux à effectuer afin de préparer son jardin pour la saison prochaine, avant de lui aussi prendre ses quartiers. Profitez des dernières couleurs d'automne pour bichonner votre coin de verdure avant d'entrer en période hivernale. Ce sera pour mieux le retrouver dans quelques mois, dès les premiers jours du printemps...

Cet hiver, cuisinez le topinambour !

Un légume ancien oublié au goût d'artichaut ? Le topinambour !

Longtemps délaissés car très consommés en période de guerre, les légumes anciens reviennent à la mode. Avec des formes particulières, des goûts prononcés, ils sont parfaits en cuisine. Découvrons donc un délicieux légume au goût d'artichaut : le topinambour ! Originaire d'Amérique du Nord, ce légume tuberculeux surnommé "artichaut de Jérusalem", "poire de terre" ou encore "truffe du Canada", est facile à cultiver et s'adapte à de nombreux sols. Ce cousin du tournesol est une plante rustique, qui résiste aux grands froids mais aussi à la sécheresse. Au potager, choisissez bien son emplacement car il fait de l'ombre aux cultures voisines et peut se montrer envahissant. On distingue diverses variétés : bosselées ou allongées, brunes ou violettes (topinambour commun, fuseau, violet de Rennes...)
En mars, plantez les tubercules à une profondeur de 10 cm. Recouvrez, tassez et arrosez. Le topinambour ne demande pas d'entretien particulier. Vers novembre, récoltez avec une fourche-bêche pour ne pas endommager les tubercules.
Le topinambour est peu calorique mais est riche en potassium et en sodium. Il contient de l'inuline, une fibre bénéfique pour la régulation du transit. Sa chair se cuisine facilement, comme la pomme de terre mais sans amidon. Parfait pour changer des légumes traditionnels, le topinambour se cuisine à toutes les sauces : en soupe, en purée ou en petits plats.

Préparer son jardin pour l'hiver

La saison au jardin touche à sa fin mais il reste encore quelques travaux à effectuer avant le repos du jardinier.

L'automne annonce le début du calme au jardin, mais avant de se prélasser devant la cheminée, il faut encore se retrousser les manches et jouer du sécateur pour faire place nette et avoir un jardin prêt pour le retour des beaux jours.

Profiter du jardin

L'automne est bien là, avec ses couleurs chatoyantes mais aussi ses journées plus courtes, plus froides et pluvieuses. On profite encore de son jardin, des plantes d'automne comme les asters, qui apportent de jolis panaches de couleurs et attirent les papillons, des cosmos qui sont encore très beaux, des dernières roses que l'automne semble éveiller, des amarantes qui atteignent des hauteurs au potager. Les températures baissent mais les fleurs persistent encore. Les chrysanthèmes sont à leur apogée, tout comme les cyclamens.
Il est encore possible de flâner au jardin, de récolter les derniers légumes d'automne comme les courges. Les hortensias qui commencent à sécher feront de magnifiques bouquets. Amusez-vous à créer des compositions avec les dernières fleurs ou les feuilles mortes, et avec les enfants, partez à la chasse aux trésors : récoltez des glands, des marrons pour faire de jolis tableaux d'automne.
Il est encore tant d'admirer les dernières couleurs des arbres, avant que l'hiver ne fasse son apparition.

Le grand nettoyage

A l'automne, on fait place nette : c'est le moment de couper les tiges des plantes et des vivaces fanées. Divisez les vivaces et replantez-les aussitôt en veillant à bien les arroser. Nettoyez les massifs, enlevez les feuilles et branches abîmées. Taillez les rosiers, certains fruitiers comme les pommiers et les poiriers. Déplantez les dahlias et les glaïeuls et laissez-les sécher à l'abri.
Ramassez les feuilles mortes qui sont un atout précieux au jardin ! Elles peuvent être mises au compost pour un apport de matière brune, au pied des arbres ou encore servir de couverture au potager. Elles apporteront une couche d'humus assimilable et protégeront le sol en cas de gel. Rentrez les plantes fragiles sous serre ou en intérieur, ou protégez-les avec des voiles d'hivernage afin que les gelées ne les abîment pas.
Passez une dernière fois la tondeuse, le mélange tonte/feuilles mortes est idéal pour un bon paillage ; puis nettoyez-la et rangez-la pour l'hiver. Profitez-en pour nettoyer tous les outils de jardin, les affûter et les remiser dans un endroit propre.
Pensez également à rentrer le mobilier de jardin afin qu'il ne subisse pas les caprices de la météo et ne se détériore précocement. Si vous n'avez pas la place de tout rentrer, optez pour des housses de protection hivernales pour protéger meubles et parasols.
Un bon nettoyage en novembre permet de laisser un jardin net avant l'hiver, vous aurez ainsi moins de travail au printemps.
C'est encore le moment de planter les bulbes de printemps, avant les premières gelées, pour assurer un spectacle coloré dès le début du printemps : jacinthes, narcisses, muscaris, tulipes, alliums... L'idéal est de les planter par petits groupes de 5 bulbes pour donner l'impression de bouquets plutôt que de les planter éparpillés.

Ces bulbes de printemps sont prêts à être plantés.

Ramassez les feuilles mortes.

Le temps des plantations

"A la Sainte-Catherine, tout bois prend racine" : novembre est le mois idéal pour planter des arbres et des arbustes. N'hésitez pas à installer des arbres fruitiers au jardin pour vous garantir de belles récoltes les années suivantes.
Récupérer les stolons des fraisiers permet également d'agrandir la fraiseraie à moindre coût en créant de nouveaux pieds, qui se fortifieront durant l'hiver.
Préparez des potées d'automne pour assurer encore quelques couleurs au jardin : cyclamens, lierre, pensées... et embellir les fenêtres et les balcons.
Votre travail achevé, il ne vous reste plus qu'à rester au chaud, en attendant que les beaux jours reviennent !

Emilie Lemarchand

REPERES

Au jardin fruitier
C'est la période idéale pour planter les arbres fruitiers à feuillage caduc et racines nues ! Plantez framboisiers, pommiers, poiriers, pruniers, cerisiers, pêchers... Composez-vous un verger gourmand pour la belle saison.

Se débarrasser des parasites
Au verger et au potager, traquez les parasites, insectes ou maladies, pour les empêcher de se multiplier au printemps. Cueillez les fruits momifiés, ramassez les feuilles et les débris végétaux tombés au pied des fruitiers et brûlez tous ceux qui sont suspectés d'être contaminés.